OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Concert du 9ème Gala de l'ADOR, samedi 3 octobre 2026. Membres de l'Académie et de l'Ochestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry (direction)

Ouverture *lyrique…* L'Opéra Royal de Versailles ouvre ses portes au désormais traditionnel *Gala des Amis de l'Opéra Royal* (le 9ème, ce samedi 3 octobre 2026), une soirée dédiée à la diversité enthousiasmante de la jeune garde lyrique. Sous la direction de Gaétan Jarry, l'Orchestre de l'Opéra Royal accompagne et encourage les nouveaux talents de l'Académie de l'Opéra Royal (ce soir promotion 2026 – 2027), dans un programme constellé de joyaux lyriques.

Du génie mozartien des *Noces de Figaro* au plus rare *Tarare* de Salieri (deux opéras d'après Beaumarchais ; **Tarare, nouvelle**

production à l'affiche du 10 au 18 oct 2026), le concert éclaire la diversité du répertoire de l'Opéra Royal. La virtuosité italienne est à l'honneur (pages emblématiques de Rossini et Donizetti), tandis que les airs de La Flûte enchantée ou de Don Giovanni de Mozart exigent des interprètes accomplis (virtuosité et justesse dramatique).

Les jeunes artistes de la promotion 2025/2027 de l'Académie de l'Opéra Royal seront aux côtés de **Gwendoline Blondeel,** grande habituée de la scène versaillaise. La cantatrice clôturera ce concert de gala par le triomphal « *Salut à la France* » avec lequel elle avait fait trembler la salle lors de la création de la production in loco de *La Fille du régiment* de Donizetti, production événement, reprise cette saison à l'Opéra Royal.

Concert du 9ème Gala de l'ADOR
sam 3 oct 2026, 17h30
Opéra royal de Versailles
Solistes, Membres de l'Académie
Orchestre de l'Opéra royal, Gaétan Jarry (direction)

distribution
Gwendoline Blondeel, Fanny Valentin*, Clara Penalva*, Marie Zaccarini*, sopranos

Camille Brault*, mezzo-soprano
Baptiste Bonfante*, baryton
Alexandre Adra*, basse

*** *Membres de l'Académie de l'Opéra Royal* – promotion 2025/2027**

TOULOUSE, ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE. Star Wars IV « L'Empire contre-attaque », jeu 14 sept 26, ciné-concert événement (Zénith Toulouse Métropole)

Grande célébration symphonique pour l'ouverture de la nouvelle saison de l'ONCP Orchestre National du Capitole de Toulouse : le ciné-concert qui s'annonce au Zénith Toulouse Métropole, promet une nouvelle expérience inoubliable entre cinéma et grands frissons symphoniques. Re découvrez le film *Un nouvel espoir* (épisode IV de la saga *La Guerre des étoles / Star Wars*) avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse au complet…



Ciné-concert Star Wars : le retour ! La saga **Star Wars** est de retour, d'autant plus percutante et puissante qu'elle est portée par les instrumentistes de l'Orchestre national du Capitole… Après le premier volet qui a électrisé le Zénith de Toulouse en juin 2025, Luke Skywalker, Dark Vador, Princesse Leia, l'Orchestre du Capitole (et le petit robot R2-D2) proposent la suite des aventures galactiques. Avec « L'Empire contre-attaque », (re)parcourrez les constellations et planètes aux mille dangers, jusqu'au climax dramatique d'un célèbre duel au sabre laser…

Pour ce deuxième volet, **John Williams** compose un tube absolu, « La marche de l'Empire ». Morceau haletant, situé du côté obscur de la Force, et inspiré (en accéléré) de la Marche funèbre de Chopin ! Plutôt chasseur rapide ou vaisseau spatial, plutôt X-wing ou Faucon millenium pour le voyage ?

Film Star Wars : Episode IV – Un nouvel espoir en VOSTFR
Avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse
jeu 14 sept 26 (Zénith Toulouse Métropole), 20h
Ouverture des portes à 18h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONCT Orchestre National du Capitole de Toulouse :
https://onct.toulouse.fr/star-wars-lempire-contre-attaque/

PLUS D'INFOS sur le site du Zénith Toulouse Métropole :
https://zenith-toulousemetropole.com/shows/Star%20Wars%20par%2

0L%27Orchestre%20National%20Capitole%20Toulouse-21698

Orchestre National du Capitole de Toulouse
Ernst Van Tiel, direction

John Williams : musiques pour la saga **STAR WARS**
épisode IV : « ***Un nouvel espoir*** »

SE RENDRE AU ZÉNITH

Allez-y avec Tisséo !
Calculez votre itinéraire sur tisseo.fr et trouvez le mode de transport qui vous convient : https://www.tisseo.fr/

Tramway : Ligne T1 – Arrêts Zénith ou Hippodrome
Métro : Ligne A – Station Arènes
Bus : L2 – Arrêt Zénith ou Cartoucherie / L 3 – Arrêt Hippodrome
VélôToulouse : Stations n°245, n°9, n°236, n°226

_____

CRITIQUE, enregistrement

événement. Louis COUPERIN : 16 Préludes non mesurés. Denis Levaillant, piano (première mondiale, DLM éditions)

Défricheur, explorateur, expérimentateur, on ne présente plus le compositeur et pianiste Denis Levaillant. Artiste polyvalent, le pianiste se révèle sur le métier de Louis Couperin (1626-1661), interprète et inventeur. Le cadre des *Préludes non mesurés* de Couperin permet cette liberté interprétative qui place l'interprète tel un re-créateur dont le geste libre et inspiré n'a d'autre dessein que le respect de l'esprit de la musique et la cohérence des options choisies pour l'exprimer. Dans les faits, Denis Levaillant propose avec raison une tradition déjà acceptée et même recherchée chez Rameau : jouer Couperin au piano. Il était même temps ; gageons qu'ici, le claviériste agisse en

visionnaire.

D’autant que la mécanique sonore du clavier moderne se prête idéalement à l’esthétique même des Préludes : la richesse harmonique (présence des basses dans le médium), comme l’acuité renouvelé des récitatif, leur portée déclamatoire,… sont d’autant plus réussis qu’ils accréditent l’approche dans son ensemble.

Première mondiale
Denis Levaillant joue Couperin au piano

Du reste, le compositeur aborde un terreau connu et déjà analysé, précisément dans son livre sur l’Improvisation musicale (1980), où Couperin figurait comme un cas exemplaire, qui (r)appelle l’improvisation. Une improvisation proche de la respiration et du naturel de la langue parlée, qui rétablit le cheminement et la structure même des 16 Préludes « non mesurés ». Le fait que l’interprète ne vienne pas des cénacles baroques, parfois corsetés par les règles édictées, irrévocables, de l’approche historiquement informée, renforce l’intérêt de l’enregistrement ; Denis Levaillant en outre maîtrise toute la technique du jazz improvisé. Une dynamique fluide, une rythmique libre, une pulsion basique régénérée… nourrissent ici une approche qui respire, nuance, … rétablit le sens, tout en respectant le style baroque français du XVIIè (déclamation, articulation, ornementation…)… soulignant chez Louis, les signes du génie poète et conteur, qui exprime sans décrire. Ainsi c’est le flux improvisé qui exprime le caractère de chaque pièce. Très inspiré, le pianiste réorganise les Préludes en groupes selon la tonalité et la logique des modulations : d’abord en do majeur (n°9), puis sol mineur (n°3), ré majeur (n°2), la mineur (n°6A)… Le parcours

sonore, dans ses modulations enchaînées et fluides, questionne, sonde, introspecte… tende vers une abstraction hors du temps et de l'espace (divagation éthérée mais très architecturée du Prélude 15, le plus développés la fois acteur et méditatif).

En déplaçant la tradition du Prélude, avant réservée au luth, Couperin offre au clavier, un cadre nouveau, riche en possibilités expressives et aussi techniques. Le compositeur offre à l'interprète un terrain où la liberté du geste doit trouver son équilibre, tout en s'appropriant des ressources inédites, comme ce que souligne Denis Levaillant, le goût des harmonies rares, dissonantes, – comme déjà évoqué, dans la tenue des basses (d'autant plus que sur le clavier moderne, les basses sont amples, rondes, puissantes).
De même, le pianiste joue comme s'il sculptait la matière musicale en perpétuelle modulation, couplée à un mouvement imitatif constant (Prélude n°9 en ut). Le relief de telles dissonances rehausse la vitalité linguistique du flux et fait de chaque Prélude, un joyau dramatique d'une richesse secrète en première écoute, et qui se révèle, onctueuse, caressante, intérieure dès la seconde écoute (grâce à la ductilité restaurée du chant de la main droite).

S'appuyant surtout sur l'édition de Moroney, Denis Levaillant rend explicite et audible, l'élégance de chaque courbe inscrite sur la partition (qui indique chaque note tenue) et aussi rend lisible les signes de « legato » (en réalité l'équivalent des barres de mesure). S'en dégage une lecture intime, librement narrative, toujours cohérente qui exprime en son coeur, l'équilibre et l'élégance solaire du divin Louis Couperin. Compositeur réservée, toujours mesuré, capable pourtant d'envolées fulgurantes, – dont le jaillissement semble improvisé, Couperin gagne à travers ses 16 Préludes ainsi réalisés, une vitalité renouvelée qui allie souveraine pudeur mais créativité sans entrave (en cela un point d'équilibre est atteint dans le sublime chant du Prélude 13) :

« … *quand j'interprète, je suis en situation de créateur: je dois penser comme le compositeur au point de ressentir son écriture comme la mienne. Couperin n'est donc pas un détour. C'est une nouvelle entrée dans ce même univers* », précise Denis Levaillant, dans l'entretien qu'il nous a réservé. LIRE l'intégralité de l'entretien avec Denis Levaillant à propos de son enregistrement des Préludes non mesurés de Louis Couperin : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-denis-levaillant-a-propos-de-son-nouvel-enregistrement-dedie-aux-preludes-non-mesures-de-louis-couperin/

Pour ses 400 ans, Louis Couperin dit « le Grand », ne pouvait espérer meilleur ambassadeur.

CRITIQUE, enregistrement événement. Louis COUPERIN : 16 Préludes non mesurés. Denis Levaillant, piano (DLM éditions) – parution : le 29 août 2026 – Plus d'infos sur le site de Denis Levaillant : https://www.denislevaillant.net/DL_FRE/ – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026

entretien

ENTRETIEN avec Denis LEVAILLANT, à propos de son nouvel enregistrement dédié aux Préludes non mesurés de Louis Couperin | ClassiqueNews
https://www.classiquenews.com/entretien-avec-denis-levaillant-a-propos-de-son-nouvel-enregistrement-dedie-aux-preludes-non-mesures-de-louis-couperin/



Pour ses 400 ans en 2026, Louis Couperin (1626 – 1661), en partie éclipsé par son neveu François, méritait bien un éclairage original et personnel. Pari relevé et réussi par le compositeur et pianiste Denis Levaillant qui a enregistré les fameux Préludes « non mesurés » au piano : à l'interprète de réaliser le corpus légué par le compositeur baroque, l'un des plus audacieux et aussi des plus emblématiquement français qui soit… Familier du jazz et de l'improvisation, Denis Levaillant aborde les Préludes en en soulignant l'essence expérimentale, la vivacité comme la liberté inventive. Jamais le geste n'a paru aussi juste et pertinent, le pianiste privilégiant toujours l'esprit du jaillissement et de l'imagination comme source d'une dramaturgie « cinématique »…

présentation

LIRE aussi **notre présentation annonce du cd Louis COUPERIN** : Préludes non mesurés. **Denis Levaillant**, piano (1 cd DLM éditions)



LOUIS COUPERIN : Préludes non mesurés, Première intégrale mondiale des Préludes non mesurés sur un piano de concert moderne… À l'occasion des 400 ans de sa naissance, le pianiste Denis Levaillant présente le premier enregistrement intégral au piano des Préludes non mesurés de Louis Couperin (dans l'édition de Davitt Moroney) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-louis-couperin-preludes-non-mesures-danis-levaillant-piano-1-cd-dlm-editions/

70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026 : ROYAL PHILHARMONIC, les 28, 29, 30 août. Récital Daniel Hope, le 30 août 2026

Le premier festival estival en suisse, le

MENUHIN FESTIVAL GSTAAD poursuit sa formidable programmation ; une programmation d'autant plus significative qu'elle marque au moment de sa 70è édition, la réaffirmation de ses valeurs fondamentales, édictée en 1957 par YEHUDI MENUHIN et que le nouveau directeur artistique / intendant, le violoniste DANIEL HOPE expose davantage : transmission, jeunes talents, liens Nature et musique…

nouveaux vertiges symphoniques à Gstaad

Ce prochain week end, à Gstaad (dans le Saanenland), sous la tente, de nouveaux vertiges symphoniques s'annoncent incontournables, grâce à la présence du **ROYAL PHILHARMONIC de Londres** (prestigieuse phalange, fondée en 1946 par Sir Thomas Beecham) sous la direction de **Vasily Petrenko**. 3 rvs avec la phalange britannique tiennent l'affiche des 28, 29 et 30 août 2026.

19:30, Tente du Festival de Gstaad
Royal Philharmonic Orchestra | Vasily Petrenko & Thomas Hampson
Alma Mahler : lieder / Gustav Mahler : Rückert-lieder, Symphonie n°5
PLUS D'INFOS :
https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9125

2
samedi 29 août 2026
19:30, Tente du Festival de Gstaad
Royal Philharmonic Orchestra | Vasily Petrenko & Behzod Abduraimov
Programme : Tscherepin, Tchaikovsky (Concerto pour piano, Symphonie n°5)
PLUS D'INFOS :
https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9128

3
dimanche 30 août 2026
10:30, Tente du Festival de Gstaad
Concert pour les familles | Pierre et le Loup
Daniel Hope (récitant), Royal Philharmonic Orchestra, Vasily Petrenko
PLUS D'INFOS :
https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9129

4

NE MANQUEZ PAS AUSSI – RÉCITAL DANIEL HOPE : » entre ciel et terre »

ROUGEMONT, dim 30 août 2026, 18h – Le récital du violoniste **DANIEL HOPE**, directeur artistique du Festival : comme Menuhin avant lui, Daniel Hope a choisi de porter seul sur scène dans l'église de Rougemont, sur son Guarneri del Gesù, plusieurs voix négligées, voire oubliées : celles de Biber, de Schulhoff, de Schnittke, ainsi que celle de Johann Paul von Westhoff, dont on dit qu'il aurait été l'inspirateur des Sonates et Partitas du grand Bach… récital événement : « HOPE SOLO, entre ciel et terre »



PLUS D'INFOS : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9130

critiques

LIRE aussi **nos critiques du 70è MENUHIN FESTIVAL GSTAAD – les 15 et 16 août** : Concerto pour violon d'Elgar (Daniel Hope, violon / GFP Gstaad Festival Orchestra, Alexander Schelley, direction) – Rachmaninov et Symphonie Titan n°1 de Mahler par le Budapest Festival Orchestra, Ivan Fischer :

CRITIQUE, Festival. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD (Tente du

Festival), le 15 août 2026. ELGAR : Concerto pour violon (Daniel Hope, violon) / BEETHOVEN : Symphonie n°5. Gstaad Festival Orchestra (GFO), Alexander Shelley (direction)

CRITIQUE, Festivals. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD, le 16 août 2026. Rachmaninov (Concerto pour piano n°3 / Isata Kanneh-Mason, piano), Mahler : Symphonie n°1 « Titan ». Budapest Festival Orchestra, Iván Fischer, direction



OPÉRA DE DIJON. BERGEN

PHIHARMONIC ORCHESTRA, sam 19 sept 2026. BRAHMS (Concerto pour piano n°2, Leif Ove Andsnes), SIBELIUS (Symphonie n°5, 1919). Dima Slobodeniouk, direction

Pour son premier concert à Dijon, l'illustre phalange norvégienne, le Bergen Philharmonic Orchestra, l'un des plus anciens orchestres d'Europe, créé en plein siècle des Lumières en 1765, propose sous la direction de son chef finlandais Dima Slobodeniouk, un programme traversé par les vertiges du romantisme germanique et nordique. Le pianiste norvégien Leif Ove Andsnes se prête aux promesses de cette « première » orchestrale, en assurant la partie soliste du monumental et bouleversant *Concerto pour piano n°2* de Brahms.



Au programme, deux partitions fleuves qui célèbrent la force et la puissance poétique de l'orchestre, comme entité organique, et en complicité dialogue avec un instrument enchanteur, le piano… Brahms pour le XIXè, dans le sillon tracé par Schumann son maître, et Sibelius pour le premier XXème, incarnent deux sommets de la musique romantique en Europe du Nord. Avec **le Concerto pour piano n° 2**, œuvre contemplative et majestueuse, spectaculaire et introspective, Brahms permet de fusionner comme rarement le lyrisme du clavier et le chant orchestral à jeu égal ; d'autant plus saisissant sous les doigts de l'élégant **Leif Ove Andsnes**. Tout le Concerto pour piano n°2 de Brahms d'une ampleur symphonique affirmée (avec ses 4 mouvements), laisse pourtant le chant du clavier s'épanouir, entre la tragédie sombre à peine voilée, la digression facétieuse (en particulier dans le dernier mouvement grazioso où scintille les motifs populaires, rythmes hongrois réservés aux cordes), et au cœur de la sensibilité brahmsienne, une hypersensibilité affective qui est la clé de cette noblesse qui retourne toujours à l'intime et à la pudeur blessée

L'héroïque Symphonie n° 5 de Sibelius (ardente et fervente comme l'indique sa tonalité du mi bémol majeur), partition de la pleine maturité (composée pour les 50 ans de l'auteur), illustre un point d'équilibre dans l'écriture du finnois Sibelius, entre épure et clarté du cheminement symphonique et vitalité de la parure instrumentale. Le compositeur y excelle dans l'équation si difficile fusionnant idée musicale et mise en forme. Les 3 mouvements (molto moderato/ andante / allegro molto), exprime l'espoir d'une nation (la Finlande) qui alors en 1919, obtient son indépendance vis à vis de la Russie.

De son côté, la compositrice contemporaine **Anna Berg**,

d’origines norvégienne et vietnamienne, imagine dans sa pièce « ***Nuances of Water*** », un rituel rêveur et émerveillé, en hommage à l’élément aquatique. Sous la direction de Dima Slobodeniouk, le Bergen Philharmonic Orchestra offre au public français la découverte de sa curiosité imaginative, de sa formidable vitalité dans un répertoire qu’il connaît parfaitement. La phalange a été dirigé par Grieg lui-même de 1880 à 1882.

Opéra de Dijon / Auditorium
Bergen Philharmonic Orchestra
Dima Slobodeniouk, Leif Ove Andsnes
Samedi 19 septembre 2026, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’OPÉRA DE DIJON : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/bergen-philharmonic-orchestra/
Durée : 2h avec entracte (20 mn)



programme

Johannes Brahms
Concerto pour piano et orchestre n° 2 en si bémol majeur, op. 83
Leif Ove Andsnes, piano

Anna Berg
Nuances of Water

Jean Sibelius
Symphonie n° 5 en mi bémol majeur, op. 82

Bergen Philharmonic Orchestra
Direction musicale : Dima Slobodeniouk

Projet partagé avec le Festival international de musique Besançon Franche-Comté – Chef et orchestre présente se programme dans le cadre du 79è Concours de Besançon, ven 18 sept 2026, Théâtre Ledoux de Besançon : https://festival-besancon.com/programme/

Photo © Lars Svenkerud

FESTIVAL INVENTIO 2026. LONGUEVILLE (77), ven 11 sept 2026 : Stravinsky, Schubert, Szymanowski… Léo MARILLIER, violon – Anton GERZENBERG, piano

NOUVELLE ESCALE en septembre… Le Festival INVENTIO reprend du service pour cette rentrée de septembre 2026 ; le violon et le piano deviennent les protagonistes d'un conte musical, entre mythes, métamorphoses, créatures imaginaires. Fidèle à la thématique générique de cette édition 2026, le programme déroule un somptueux bestiaire musical : place dans ce concert aux « *fabuleux et mythiques animaux* ».

Pour ce faire, les deux artistes ont choisi la musique de Schubert et Szymanowski, mise en regard des photographies de **Nadine Villiers**, dans une scénographie où le réel et l'imaginaire se répondent. Et, au cœur de ce bestiaire, l'Oiseau de feu de Stravinsky fait surgir la figure flamboyante de l'oiseau mythique, entre enchantement et métamorphose.

Léo MARILLIER, violon – Anton GERZENBERG, piano
CONCERT IMMERSIF
Vendredi 11 septembre 2026, 20 h
Chapelle de Lourps · Longueville (77)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Festival INVENTIO 2026 : https://www.billetweb.fr/inventio2026?utm_source=brevo&utm_medium=email&utm_campaign=rentre%202026



programme

Igor Stravinsky L'Oiseau de feu, extraits

Franz Schubert Fantaisie en ut majeur D.934

Karol Szymanowski Mythes, op. 30

les artistes

Anton GERZENBERG, piano
Né à Hambourg en 1996, Anton Gerzenberg remporte en 2021 le prestigieux Premier Prix du Concours Géza Anda de Zurich. Présenté comme « Great Talent » au Wiener Konzerthaus de 2022 à 2024, il a reçu en 2024 le Martha Argerich Steinway Prize.

Léo MARILLIER, violon
Né à Provins en 1995, violoniste d'une rare polyvalence, compositeur et chercheur, Léo Marillier mène une carrière internationale d'interprète et de créateur, engagement récompensé en 2022 par le Prix Enesco de la SACEM. En janvier 2021, il intègre le prestigieux Quatuor Diotima, l'une des formations de musique de chambre les plus demandées au monde. Il développe depuis dix ans en Seine-et-Marne avec INVENTIO une démarche où la musique dialogue avec les lieux, les images et d'autres formes artistiques. Il en assure depuis la première édition, la direction artistique.

LE LIEU

Soirée à **la Chapelle de Lourps** – À la musique et aux images s'ajoute le plaisir de découvrir ou de retrouver la Chapelle de Lourps (et ses superbes peintures murales), nichée dans un écrin de verdure à quelques kilomètres de Provins. Rituel du festival : la soirée se prolongera autour d'**un après-concert gourmand** offert dans le parc de la chapelle.

PLUS D'INFOS :
https://provins.net/decouvrir-visiter/destination-le-provinois/chapelle-de-lourps/

ANIMMUSICAL
inventio
Edition n°11 2026

www.inventio-music.com

Concert immersif



Léo Marillier, violon
Anton Gerzenberg, piano



crédit : Franck Jaillard

Stravinsky, L'oiseau de feu

Schubert, Fantaisie en do majeur
Szymanowski, Mythes op.30



vend. 11 Septembre

Chapelle de Lourps
Longueville 77650

Concert : 20 h
Après-concert offert

Achetez vos billets en ligne
www.billetweb.fr/inventio2026

Infos : 01 64 01 59 29
resaconcert@orange.fr

Entrée de 5 à 18 €

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique

vidéo

Anton Gerzenberg, piano – Rachmaninoff: Piano Concerto No. 2 (2023) / Performance on January 22, 2023 of Rachmaninoff’s Second Piano Concerto at the Müpa Budapest with Miskolc Symphony Orchestra under the baton of Levente Török.

_____

[CLUSONE, Italie] JEAN TUBÉRY / LAFENICE AVENIRE. 400 ans de Legrenzi, sam 22 août 2026. Concert anniversaire : Legrenzi, Bach, Stradella,…

Pour les 400 ans de la naissance de

Giovanni Legrenzi (1626 – 1690) l'ensemble La Fenice aVenire présente un programme inédit conçu spécialement pour le festival *Mirabilis* autour du musicien natif de Clusone.



Le cycle musical évoque le parcours du compositeur qui marqua profondément le style vénitien, et dont d'immenses compositeurs tels Bach ou Vivaldi furent redevables… Intitulé « ***Le grazie di Legrenzi***« , il présente les différentes facettes du compositeur, qui ont fait son succès entre Claudio Monteverdi et Antonio Vivaldi. Dévoilant depuis des décennies les joyaux oubliés du seicento italiano, **La Fenice aVenire** joue trois motets pour voix de soprano soliste, issus de l'opera XVII de 1692 ; édition posthume suivant de deux années la mort du compositeur, elle comprend des œuvres manuscrites de maturité, réunies et éditées à Venise par son neveu **Giovanni Vareschini**.

L'effectif indiqué par l'éditeur vénitien **Giuseppe Sala** mentionne le trio à cordes classique du « style concertato » [2 violons & violoncelle obligés]. Toutefois, Legrenzi connut de son vivant d'autres instruments « de dessus » (soprani), tels que le cornet à bouquin (cornetto) pour lequel il composa une sonata à 6 voci, ou encore la flûte à bec (flauto) mentionnée dans l'édition posthume ~ opera ultima ~ des Sonate da chiesa o da camera de 1693 (» per stromenti con trombe & senza, overo flauti »…sic). La première iconographie de flûte à bec baroque « à volutes » apparaît d'ailleurs durant les

heures de gloire de notre compositeur, précisément en 1677 à Modena, dans le manuscrit « Compendio musicale » dû à la plume de Bartolomeo Bismantova.

Ainsi paraît le trio classique de 2 violini & violoncello dans le motet marial « O vos delitiarum cultores », puis la flûte / flauto avec le motet « O mirandum mysterium, per il Santissimo Natale » dans sa symbolique pastorale traditionnelle, et enfin les cornets / cornetti sur le « Laetamini in Domino », motet d'exultation dans lesquels instruments et voix (in tympano & choro) sont conviées à la festivité sacrée, « in hymno canoro, in cantu sonoro » !

Le motet à voce sola « Plaudite vocibus » est issu d'un recueil qui contribua largement à la réputation internationale de Legrenzi en son temps ; en effet, les « Acclamationi divote » publiées à Bologne en 1670 traversèrent les Alpes pour être entendues jusqu'à Paris, dont la Bibliothèque Nationale contient encore l'un des exemplaires. Témoin de l'admiration que lui portaient ses contemporains français, le manuscrit **d'Anne Danican Philidor** contient pas moins de 3 motets soigneusement recopiés de sa plume vers 1700, une décennie après la mort du compositeur transalpin.

Johann-Sebastian Bach lui-même élaboré une « Fugue sur un thème de Legrenzi » (Über ein Thema von Legrenzi), écrite pour l'orgue à pédalier du Kantor de Leipzig. Les musiciens de La Fenice aVenire en propose une relecture italianisante en guise de « retour aux sources », avec le clavecin et le théorbe qui formaient les instruments de basse continue privilégiés des sonates & cantates profanes de Legrenzi.

La sonorité des deux instruments à cordes pincées ne fut pas seulement celle de l'écrin sonore pour la musique vocale : témoin en est l'œuvre du contemporain ferrarais **Giovanni Pittoni** « Intavolatura di tiorba », publiée elle aussi à Bologne en 1669, un an seulement avant les fameuses « Acclamationi divote » de l'autre / notre Giovanni… Les rôles

y sont ici inversés, puisque le théorbe (instrument du virtuose Pittoni) se devait selon ses propres indications d'être accompagné par le clavecin, ce qui révèle une autre image sonore de l'un et l'autre instrument, quasi inversée par rapport à celle couramment admise de nos jours…

La présence de Legrenzi en tant que maestro di capella de l'Accademia del Spirito Santo de Ferrara de 1656 à 1665 laisse à penser que la réputation et l'œuvre de « Giovanni Pittoni ferrarese » parvint jusqu'à ses oreilles, quand bien même notre compositeur ne confia que le rôle de basse continue à l'instrument de Pittoni.

Autre contemporain de Legrenzi, **Alessandro Stradella** arrive au cours de ses pérégrinations tumultueuses à Venise en 1677 ; Legrenzi y est alors **Maestro di coro au Conservatorio dei Mendicanti**, et a publié son opera ottava, contenant la Sonata La Buscha ~ per due violini, due cornetti & due bassi. Stradella la découvre dans son effectif si particulièrement vénitien, à une époque où la trompette se fait dejà entendre à travers toute l'italie, en place et lieu de l'archaïque cornetto !

Quoi qu'il en soit, il nous lègue dans les années 1680 un manuscrit dit » da Modena » contenant une sonata » in risposta », à l'effectif identique à celui de la Sonata o canzon « La Buscha ».

À tout seigneur tout honneur : le violon est bel et bien l'instrument-roi omniprésent dans le corpus d'œuvres de Legrenzi, qu'elles soient vocales (sacrées / profanes) ou instrumentales (sonate da camera / sonare da chiesa). L'opera ottava souligne sa préséance, avec deux pièces – dont La Squarzona – écrites pour non moins de 4 violons : un effectif que ne manquera pas de remarquer le musicien et futur prêtre vénitien **Antonio Vivaldi**, qui écrira son fameux concerto pour 4 violons : celui-là même qui inspira le grand JS Bach (dans sa transcription pour 4 clavecins…) comme le fit un des thèmes

de sonates de Legrenzi immortalisé par son art consommé de la fugue.

Les sonates da chiesa o da camera ne sauraient en aucun cas occulter **les canzoni & balli** de places et ruelles, telles qu'on les entendait de jour et de nuit dès qu'il s'agissait de festoyer, de Bergamo (qui donna son nom au fameux air la Bergamasca) à Naples, où l'on entendait alors « Arie alla napoletana » et autre « Tarentelle ». C'est à cette danse populaire que notre compositeur-violoniste fait sans doute référence dans sa sonate « La Montalbana », écrite pour le duo de violons & basse omniprésent en tout lieu et en tout temps de son vivant.

Quatre siècle après la naissance de son compositeur, qu'elle soit sacrée, profane, théâtrale, instrumentale, intimiste ou solennelle, l'œuvre de Giovanni Legrenzi reste majeure : une source d'inspiration et de découvertes depuis Bach et Vivaldi

« *Les grâces dont ils nous fait grâce leur confèrent un caractère universel et intemporel, qui ont jadis séduit l'Europe de Rome à Paris, et les êtres humains de Jean-Sebastien Bach au commun des mortels* » précise Jean Tubéry.

Samedi 22 août 2026, 20h45
Église de la Bienheureuse Vierge du Paradis de Clusone (ITALIE),
dans le cadre de Musica Mirabilis Festival international de musique Giovanni Legrenzi

INFOS & RÉSERVATIONS sur le site du festival mirabilis de Clusone :

https://www.rema-eemn.net/members/musica-mirabilis-international-music-festival-giovanni-legrenzi/

Lien direct vers le site du Festival Legrenzi Mirabilis : https://www.visitclusone.it/musica-mirabilis/https://www.visitclusone.it/musica-mirabilis/



Quatrième centenaire de la naissance

de Giovanni Legrenzi

« Le grazie di Legrenzi »,

Musica sacra & strumentale di Giovanni Legrenzi e suoi contemporanei

Ensemble La Fenice aVenire
Jean Tubéry, cornet et direction
Soprano solista : Anastasia Terranova
Cornetti : Jean Tubéry, Benedetta Cerone
Violini : Anaëlle Blanc-Verdin, Margherita Pupulin
Violoncello : Keiko Gomi
Tiorba : Gianluca Geremia
Organo & clavicembalo : Hadrien Jourdan

Prima parte

Giovanni Legrenzi :

– Sonata a quattro canti « La Squarzona » (Opera ottava : Bologna 1664, Venezia, 1671)

– Motetto a voce sola « Plaudite vocibus » (Acclamationi divote, Bologna 1670)

– Sonata à sei « La Buscha » per due cornetti, due violini & due bassi (Opera ottava)

Giovanni Pittoni ferrarese (1637-1677) : Sonata per Tiorba & basso (Intavolatura di tiorba, Bologna 1669)

Giovanni Legrenzi :

Motetto a voce sola con due violini « O vos delitiarum » (Opera decima settima, Venetia 1692)

~~~ Intervallo ~~~

Seconda parte

Alessandro Stradella (1643-1682) :

Sonata in due cori : due violini, due cornetti & bassi (manoscritto di Modena)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

« Fuga über ein Thema von Giovanni Legrenzi » (Cembalo & basso)

Giovanni Legrenzi :

– Motetto a voce sola con due strumenti « O Mirandum Mysterium » (Opera decima settima)

– Sonata a due violini & basso « La Montalbana » (Opera seconda, Venetia 1655)

– Motetto a voce sola con strumenti (violini & cornetti) Laetamini in Domino.

(Opera decima settima, Venetia 1692)

~~~ Fine delle Grazie ~~~

_____

OPÉRA DE DIJON, saison nouvelle 2026 – 2027 : La

Cenerentola, Soulèvement, Ariane à Naxos, Ecole Amante, Beethoven…

La culture en période sombre où « la guerre semble redevenir un mal banal », devient rempart et repère ; une lumière qui éclaire les ténèbres, l'Opéra permettant « *de nous ressourcer, d'accueillir nos émotions, de découvrir d'autres univers, de nous questionner sur notre identité, de comprendre l'altérité, de partager nos rêves et de réfléchir ensemble au futur que nous voulons construire* », ainsi précise Antonella Zedda, directrice générale et artistique.



Cette saison 2026 – 2027 est sa première, foncièrement « altruiste », ouverte, favorisant le dynamisme, la création, la production, la transmission. Pour preuve de cet engagement dans la société, un éclectisme qui s'adresse à tous. Opéras, Théâtre musical, danse, concerts symphoniques, cirque, ciné-

concerts, spectacles jeune public … tous les genres, tous les styles s'affichent ainsi pour le plaisir de tous, jusqu'en juin 2027.

Opéras – Parmi les temps forts lyriques : **La Cenerentola de Rossini (4-10 nov 2026)** sous la baguette de la jeune maestra NIL VENDITTI (Mirabelle Ordinaire,mise en scène) dans une vision onirique qui s'inspire des romans de Lewis Carrol ; puis **Ariane aux Naxos de Richard Strauss (7 et 9 fév 2027)** que met en scène Myriam Marzouki avec la participation de Joseph Bastian, chef principal de l'Orchestre Dijon Bourgogne ; **L'Avare de Francesco Gasparini (3 et 4 mars 2027)** dans la mise en scène de Théophile Gasselin, par les équipes du Poème Harmonique, sous la direction de Vincent Dumestre…
Sans omettre, le « cas » Carmen, tel qu'il est porté par la production « **The Carmen Case** », relecture contemporaine conçue par Alexandra Lacroix sur la figure mythique léguée par Bizet dont la musique dialogue avec les inserts de Diana Son (**15 mars 2027**).
Enfin, le chef Leonardo Garcia Alarcon propose la redécouverte de l'opéra du plus grand compositeur vénitien après Monteverdi, Cavalli : **Ercole amante (11, 13, 14 mai 2027),** à travers la clé de lecture résolument contemporaine de Raphaëlle Boitel comprenant chanteurs, danseurs, circassiens …

Inaugurée avec un splendide premier concert porté par l'excellent Bergen Philharmonic Orchestra (19 sept dernier = lire ici notre critique), la saison **SYMPHONIQUE** promet bien des vertiges sonores ; à ne pas manquer ainsi, jusqu'en juin 2027 : Orchestre National de France (7 janv 2027), Orchestre Philharmonique de Radio France (20 mars 2027), Orchestre national du Capitole de Toulouse (24 mai 2027), Orchestre National de Lyon (17 juin)…

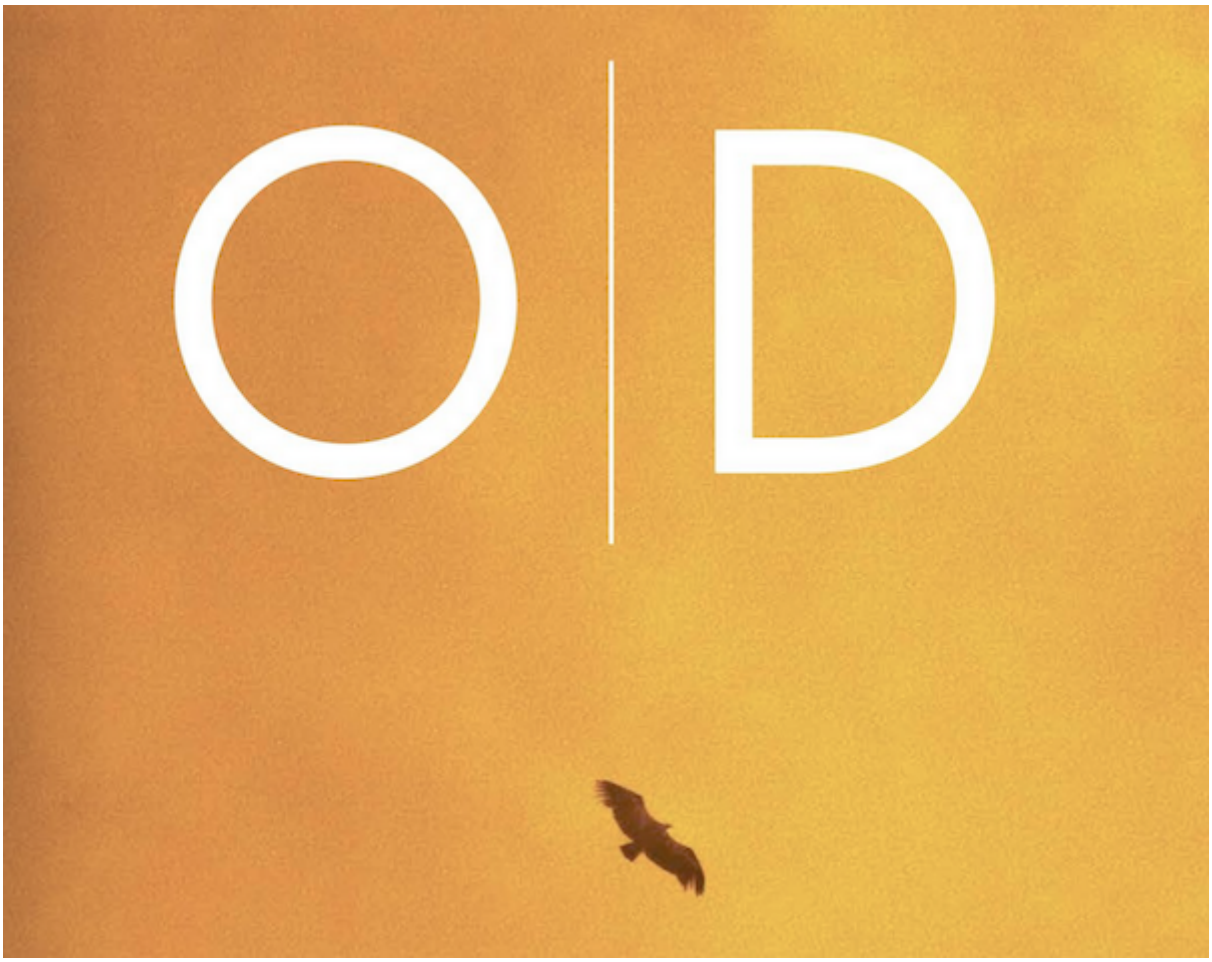
Côté **DANSE**, réservez dès à présent pour « Soulèvement » de Preljocaj (15 et 16 janv 2027), La Chute des Anges (7 et 8 oct

2026), « House / Le sacre du Printemps », « Hope & Dance » (Ballet de l'Opéra de Lyon, les 9 puis 11 déc 2026), « Passages » de Noé Soulier (24 mars 2027), « Crossover » (Ballet de Marseille, La Horde, les 5 et 6 juin 2027)…

Mobile, inventif, **le Chœur de l'Opéra de Dijon**, « force vive de la Maison », propose tout au long de la saison, à l'Auditorium comme hors les murs, sur le territoire, de nombreuses offres artistiques : opéras en version de concert, et mis en scène, concerts avec orchestre, dispositif a capella ou à double chœur… entre autres rvs, les 22 déc 2026, 9 mars, 12 juin 2027…)…

Année Beethoven oblige, 2027 multiplie les concerts et événements dédiés au génie Beethovénien, dont entre autres : le cycle des Sonates par Viktoria Mullova et Alasdair Beatson en 3 rvs (les 15 déc 2026, puis 8 avril et 31 mai 2027) ; la série « Beethoven Folk » avec le Quatuor Zaïde (les 16 déc 2026, et 28 mai 2027)…

TOUTES LES INFOS, le détail des distributions, les œuvres à l'affiche, les cycles thématiques, les chefs, les chorégraphes, les grands solistes invités, etc… sur **le site de l'Opéra de Dijon** : http://opera-dijon.fr/fr



30ème Festival International ALBERT ROUSSEL : 12 sept – 28 nov 2026. Floréal Dervin,

Emmanuel Hocdé, Damien Top, Jessica Dahmani, Vincent Delage…

Au cœur des Flandres françaises, le CIAR / Centre International Albert Roussel, fondé en 1992 agit pour le rayonnement de l'œuvre d'Albert Roussel en France, en Europe et partout dans le monde. Sa médiathèque conserve à présent des milliers de documents autographes et des archives qui concernent l'histoire de la musique française et flamande des 19 et 20èmes siècles. Le fonds regroupe aussi la plus importante collection de pièces concernant le compositeur Albert Roussel (manuscrits, lettres autographes, photographies, livres, enregistrements, etc…). Il continue de s'enrichir régulièrement soit par des acquisitions faites par l'association, soit par des dons.

Le FESTIVAL INTERNATIONAL ALBERT ROUSSEL créé en 1997, complète l'activité et l'objet du CIAR / Centre international Albert Roussel. Sous la direction artistique de **Damien Top**, le Festival chaque année, propose une programmation qui permet la redécouverte de nombreux compositeurs issus de Flandre : Auguste Taccoen, François Knorr, Valentin Neuville, Maxime Dumoulin, Francis Loriaux, Vic Legley, Christophe Looten, Raymond Loucheur, … ou du Pays de Caux : Claude Delvincourt, Maurice Thiriet, Pauline Amblard, etc. En outre la collection de cd qui conserve la trace de nombreux projets musicaux,

prolonge son action d’ambassadeur culturel privilégié. A l’automne 2026, le Festival Albert Roussel fête sa 30ème édition.

30ème Festival
du 12 septembre au 29 novembre 2026
7 événements incontournables

Samedi 12 septembre 2026 à 20h
Collégiale Notre-Dame de Cassel
Concert d’ouverture
Floréal Dervin, piano

Albert Groz : Epithalame
1. ?…
2. Paysage – Portrait – Amour – Rêves
3. Gens de la noce – Danses bourgeoises et rustiques
4. Cloches – Cortège – Epousailles – Duo – Avenir

Albert Roussel : Des Heures passent… op.1
1. Graves, légères…
2.Joyeuses…
3.Tragiques…
4.Champêtres…

Vincent d’Indy : Tableaux de voyage op.33 (extraits)
1.?
2. En marche
3. Le Lac vert
4. La pluie

Aventures sentimentales et exploration des sommets alpins se

succèdent au cours du programme interprété par un jeune pianiste émergent. Floréal Dervin rend hommage à la Schola Cantorum, réunissant le maître Vincent d’Indy et deux de ses brillants disciples.

Entrée : 10 €
*****

Orgue en Fête
Samedi 3 octobre à 20h
Hazebrouck – église Saint-Eloi

Emmanuel Hocdé
titulaire de l’église Saint-Eloi à Paris et de la cathédrale de Laval
Grand Prix de Chartres

Alexandre Guilmant : Sonate pour orgue en ré mineur op 42
Introduction et Allegro
Albert Roussel : Prélude et fughetta
Eugène Gigout : Grand chœur dialogué
Auguste Fauchard : Finale de la première symphonie
Valentin Neuville : Vitrail
Nadia Boulanger : Prélude (extrait des 3 pièces)
Vincent d’Indy : Prélude pour GO op.66
Louis Vierne : Carillon de Westminster
*****

Autour de la harpe
Samedi 10 octobre à 17h

Église Saint-Vaast de Zuytpeene

Le ténor Damien Top et la harpiste Jessica Dahmani interprètent des chansons de troubadours ainsi que des morceaux pour harpe seule signés Albert Roussel et Pierrette Mari. L'alliance subtile entre les mélismes de la voix et les sonorités de la harpe.

René de Castéra : Chansons de troubadours
Albert Roussel : Impromptu op. 21 pour harpe
Maurice Thiriet : Deux ballades médiévale
André Caplet : Deux Sonnets de Joachim du Bellay
Pierrette Mari : Deux Promenades pour harpe
Joseph Canteloube : Pastourelle (Chant d'Auvergne)

Entrée : 10 euros
****

Autour de la Schola Cantorum
Dimanche 18 octobre à 17h00
Château de Morbecque

Damien Top, ténor et Vincent Delage, piano
Plusieurs manuscrits retrouvés de compositeurs issus de la Schola Cantorum sont interprétés pour la première fois au cours d'un programme varié, reflétant la diversité stylistique de cette école qui marqua l'histoire de la musique française.

Vincent d'Indy : Lied maritime (Vincent d'Indy)

Albert Roussel : Le départ (Henri de Régnier)

René de Castéra : Je ne sais pourquoi (Paul Verlaine)

Charles Bordes : Vier Melodische Sätze (Nikolaus Lenau)
création mondiale
1 – Drüben geht die Sonne schelden…
2 – Trübe wird's, die Wolken…

3 – Au dem Teich, dem regungslose…
4 – So oft sie kam, erschien mir…

Léon de Saint-Réquier : Petits poèmes (Maurice Rollinat)
création mondiale
1 – Le bruit de l’eau
2 – La lanterne
3 – Rondeau de printemps

Georges Auric : Huit poèmes chinois (Henri-Pierre Roché)
création mondiale
La lune pâle
Sur la touffe de bambou
Les oiseaux envolés
Une tortue repose
Vous demandez pourquoi
Ici, accablé et malade
Hier soir tu étais une fiancée
Ecoute cette chanson

Joseph Canteloube : Autour du palais de cristal
création mondiale

Daniel Brel : Milonga (Virginie Desplain)
création mondiale

Albert Roussel :
Cœur en péril (René Chalupt)
Le bachelier de Salamanque (René Chalupt)

Entrée : 20 €
En présence de Daniel Brel
buffet en compagnie des artistes après le concert
*****

Hommage à Pierre Etaix

Cinéma « Arcs-en-Ciel » d’Hazebrouck
Lundi 2 novembre à 20h

Soirée cinéma et humour en hommage à Pierre Etaix
disparu il y a dix ans, le 14 octobre 2016

Rencontre avec Odile Etaix
Projection du film « Le Grand Amour »
Cinéaste, clown, dessinateur, Pierre Etaix a marqué le monde du spectacle par son humour et sa distinction. Une rencontre autour de son œuvre animée par son épouse Odile Etaix suivie de la projection de Le Grand amour.

Entrée : 5,90 €
*****

Le salon romantique
d’Edmond de Coussemaker
Vendredi 20 novembre à 20h
Eglise Saint-Erasme de Sercus

Damien Top, ténor
Jessica Dahmani, harpe
Eric Hénon, piano

Gioachino Rossini
Sérénade extrait du Barbier de Séville

Michele Carafa
Cavatine extrait de Masaniello ou le pêcheur napolitain

Edmond de Coussemaker
Quadrille de contredanse

Franz Liszt : Consolation

Franz Schubert

Godefroid : Etude pour harpe

Zoé de La Rue : Romance

Edmond de Coussemaker
Que faire il faut y passer tous – Cecilia – Le Sénateur

Entrée : 10 €
Un verre de l’amitié permettra d’échanger avec les artistes à l’issue du concert
*****

Concert de Clôture

Par amour du sax
Dimanche 29 novembre à 17h
Eglise Saint-Omer de Bavinchove

Michel Supéra, saxophone
Jean-Michel Dayez, piano

Claude Delvincourt : Croquembouches
Vincent d’Indy : Choral varié op.55
Jules Demersseman : Fantaisie op.32
Claude Debussy : Rapsodie
Pierrette Mari : Allégorie – création
Albert Roussel : Mélodies
Darius Milhaud : Scaramouche op.165b

Entrée : 10 euros
En présence de Pierrette Mari
Un verre de l’amitié permettra d’échanger avec les artistes à l’issue du concert

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les œuvres jouées… sur le site du 30ème Festival International Albert Roussel 2026 : https://ciar.e-monsite.com/pages/festival-2026.html

_____

LES TALENS LYRIQUES, Christophe Rousset. Nouvelle saison 2026 – 2027 : La Clemenza di Tito, Ascanio in Alba, Hippolyte et Aricie, Roméo et Juliette de Steilbert (1793, recréation mondiale)…

Pour leur nouvelle saison 2026 – 2027, Les Talens Lyriques proposent pas moins de 6 opéras : *La Clemenza di Tito* et

Ascanio in Alba de Mozart, _Ariodante_ de Haendel ; de Rameau, _Hippolyte et Aricie_ et _Les Indes galantes ou l'Ailleurs de l'Amour_ ; enfin une rareté de 1793, opéra comique créé en pleine Terreur, _Roméo et Juliette_ de Daniel Steilbert (première, recréation mondiale). Toujours au service des partitions les plus exigeantes, Les Talens Lyriques s'engagent à révéler la force poétique de chaque ouvrage ; ainsi s'annoncent comme incontournables, leurs prochaines lectures lyriques… et d'autres programmes à l'affiche jusqu'en juin 2027.

le rêve d'un ailleurs

Christophe Rousset évoque « *le rêve d'un ailleurs* »pour caractériser cette nouvelle saison ; face au monde incertain et anxiogène, aux guerres, aux extrêmismes, le directeur musical des Talens lyriques invite « *à trouver un refuge. Non pas un abri atomique qui est un refus des réalités, mais un monde de beauté qui est à la portée de tous, qui rend la vie plus douce, le monde des Muses qui nous fait voyager, et le plus souvent sans même quitter notre salon. Ce sont ces voyages que je vous invite à faire avec nous* ».

Les escales de ce nouveau cycle s'annoncent passionnantes : ROME (dans La Clemenza di Tito) ; ATHENES (celle des grands mythes grâce à Hippolyte et Aricie), mais aussi l'ÉCOSSE (Ariodante), et ALBE (Ascanio in Alba)… tandis que Roméo et Juliette ressuscite le mythe de l'éternelle VÉRONE comme capitale de l'Amour, dans un ouvrage oublié, composé en pleine Terreur et enfin recréé !

Mais Les Talens Lyriques promettent bien d'autres programmes, tout aussi enchanteurs et dépaysants : au carnaval de Venise, mystérieux et bachique (avec Monteverdi et Cavalli : « *aux sources de l'opéra moderne* », les 2 puis 16 mars 2027), sans omettre le parcours conçu en complicité avec l'artiste dessinateur Grégoire Pont qui mène du Chaos à… l'ordre (et la divine harmonie) de la Nature et des saisons : « *Peindre la Nature…* », concert dessiné (les 9, 17 déc puis 20, 27 et 28 février 2027). C'est une fresque panthéiste où les plus grands compositeurs baroques célèbrent la divine Nature ; pour ce faire, Christophe Rousset a sélectionné plusieurs partitions qu'il affectionne particulièrement : Les Élémens de Rebel, le « Ballet des fleurs » des Indes galantes de Rameau et Les Quatre Saisons de Vivaldi… Autant d'univers visuels et sonores qui inspirent des voyages menés à la pointe de l'archet et du crayon.

Dans le REGISTRE **SACRÉ**, un cheminement intense et passionné s'annonce tout aussi réfléchi et prometteur : lamentation et cris « *vers le dieu que l'on voudra, autre refuge d'une humanité un peu perdue* » : un Requiem (de Campra, les 20 et 22 août puis 3 et 6 octobre 2026), des Leçons de Ténèbres sur les Lamentations de Jérémie (MA Charpentier / Couperin, le 23 mars 2027), ou le Stabat Mater au pied de la Croix de Pergolèse (les 21 puis 29 janvier 2027).

Engagés et mobiles, les Talens Lyriques ne se cantonnent pas aux grandes salles de concert ou aux Maisons d'opéra ; l'Ensemble prend soin de jouer tout au long de la saison, dans les écoles, les collèges, les lycées, les hôpitaux, pour

« entrouvrir les portes de l'Art, de la Beauté et montrer combien est accessible cette émotion qui fait résonner en tous notre part de divin ».

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des **Talens Lyriques saison 2026 – 2027** : https://www.lestalenslyriques.com/

Les Talens Lyriques
Temps forts de la saison 2026 – 2027

Consulter **l'agenda** saison 2026 – 2027 / Les Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/agenda/

MOZART : La Clemenza di Tito
Mardi 9 juin 2026 • 17h
Mercredi 10 juin • 17h
The Grange Festival Alresford

Vendredi 12 juin • 19h30

Samedi 13 juin • 19h30 Mozartfest, Residenz, Kaisersaal

Würzburg

HAENDEL: Ariodante
Samedi 4 juillet 2026 • 21h BEAUNE, Festival international d'opéra baroque
Avec entre autres EVE-MAUD HUBEAUX, Ariodante MARIE LYS, Ginevra…

2027



MOZART : Ascanio in Alba
Samedi 13 mars 2027 • 19h
Samedi 20 mars 2027, 19h
Opernhaus **Zurich**
Avec entre autres, ALISA KOLOSOVA, Ascanio
ANNA EL-KHASHEM,
Silvia MÉLISSA PETIT, Venere

RAMEAU : Hippolyte et Aricie
Dimanche 11 avril 2027 • 16h
Philharmonie de **Paris**,
Grande salle P. Boulez Paris

Lundi 19 avril 2027 • 19h Barbican Centre **Londres**

Vendredi 23 avril 2027 • 20h
Teatro alla Scala **Milan**

Avec entre autres, REINOUD VAN MECHELEN, Hippolyte MARIE LYS, Aricie
APHRODITE PATOULIDOU, Phèdre CHRISTIAN IMMLER, Thésée
JULIETTE MEY, Diane …
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

RAMEAU : Les Indes Galantes
Opéra mis en espace

Jeudi 20 mai 2027 • 20h
Opéra de **Dijon**

Dimanche 23 mai 2027, 19h
Megaron Concert Hall **Athènes**

RAPHAËLLE BLIN, dramaturgie
ANKA POSTIC, chorégraphie et danse
MÉLISSA PETIT, soprano
AMBROISINE BRÉ, mezzo-soprano
PETR NEKORANEC, ténor haute-contre
LYSANDRE CHÂLON, baryton
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

DANIEL STEILBERT : Roméo et Juliette, 1793
Mercredi 9 juin 2027 • 19h30
Théâtre des Champs-Élysées Paris
Pianiste virtuose, l’allemand installé à Paris, Daniel

Steibelt fait créer dans la capitale française, le 11 septembre 1793 (au Théâtre Feydeau), son Roméo et Juliette, avant ceux de Bellini ou de Gounod. Le succès est immédiat et l'ouvrage repris partout en Europe… En pleine Terreur, Steilbert livre un opéra somptueusement orchestré, admis en cela par Berlioz… et qui respecte le genre opéra comique avec sa fin heureuse qui voit in fine l'union apaisée des deux amants… Première, recréation mondiale – Avec entre autres,

MÉLISSA PETIT, Juliette
CYRILLE DUBOIS, Roméo
MATHIEU LÉCROART, Capulet
EMMA FEKETE, Cécile
MATHIAS VIDAL, Cébas JEAN KRISTOF BOUTON, Antonio
FRANÇOIS ROUGIER, Alberti, Don Fernand
CHŒUR DE LA RADIO FLAMANDE

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des Talens Lyriques saison 2026 – 2027 :
https://www.lestalenslyriques.com/


AIR-MAIL
2 CENTS
PARIS
LES TALENS LYRIQUES - CHRISTOPHE ROUSSET
2026
2027
LES TALENS
LYRIQUES
CHRISTOPHE
ROUSSET

Consulter la brochure de la nouvelle saison 2026 – 2027 des Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2026/06/Brochure-Talens26-27-PDF.pdf

---